



CONCEVOIR UNE ARCHITECTURE

Phénoménologie de la perception spatiale

CLÉMENCE THIMONIER
FRANCOIS-XAVIER DEL VALLE

Concevoir une architecture

Phénoménologie de la perception spatiale

- Extrait -

Concevoir une architecture selon une approche phénoménologique de sa perception implique une considération holiste de l'appréhension spatiale multisensorielle qui y est liée. Face à la déviance conceptuelle d'une architecture sculpturale, effaçant les besoins auxquels toute architecture a ontologiquement la responsabilité de répondre, cette conception centrée sur l'être humain semble être une alternative adéquate.

Quand Tadao Ando déplore l'assèchement de l'épaisseur sensible de l'espace architectural¹ et J.H. Van den Berg écrit que "les poètes et les peintres sont des phénoménologues nés"², il semble alors essentiel de se demander dans quelle mesure les architectes devraient tendre dans cette direction, devraient donner corps à ces espaces.

Une approche phénoménologique de conception de l'architecture à travers quatre formes syntaxiques comme guide - géométrie, matérialité, lumière et structure - est une voie possible pour que l'architecture soit intrinsèquement et ontologiquement cohérente et qu'elle "humanise le monde en lui conférant une mesure et une signification humaine".³

- “1. La perception spatiale n'est pas finie et déterminée, elle est relative et variable. Elle met en relation l'espace le corps l'esprit et le temps.
2. La hiérarchie des sens peut-être sujette à des variations en fonction de l'expérience perceptive à laquelle elle fait référence.
3. La synergie des sens est l'essence de toute perception spatiale, qui implique l'ensemble de nos organes sensoriels. Tous doivent être pris en compte.
4. Une expérience d'être-au-monde est variable en son intensité, mais nécessite l'implication d'une expérience multisensorielle au sein de laquelle chacun de nos sens sont en harmonie. Le contexte doit être pris en compte.
5. Le diagramme syntaxique se présente comme un outil potentiel dans la conception d'une architecture, tant comme outil d'analyse que comme outil de conception, cela en portant l'attention de l'architecte sur la dimension sensible de l'espace architectural.”

Si l'on s'en tient à ces cinq postulats, il convient de présenter l'outil diagrammatique, au delà de son potentiel d'analyse, comme un moyen pour l'architecte de questionner, dans sa nature sensible, un espace en cours de conception afin d'en faire le théâtre d'expériences d'être-au-monde, expériences de se sentir, dans son entier, appartenir au monde. Ce sentiment auquel nous faisons référence est peut-être celui d'un état de quiétude et de sérénité, il est assurément le résultat d'une conception architecturale qui place l'homme au centre, et considère chacun des éléments du schéma perceptif en s'assurant de l'harmonie de l'ensemble.

Il existe dans la culture japonaise le concept du *ma*, notion ayant rapport à l'intervalle, à l'espace comme relation. En musique c'est la pause qui crée le rythme, le silence dans une partition. Dans un poème, un texte, l'essence de son contenu ne réside pas tant dans les mots que dans l'espace entre eux, entre les lignes.

Selon Tadao Ando, “en architecture il existe deux sortes de *ma*. L’un concerne les individus, l’autre les espaces. Celui où dialoguent les individus et le lieu qui se développe à partir de ces dialogues. Par exemple le couloir d’une école maternelle ou bien l’engawa⁴ des maisons usuelles. [...] Et donc aussi le *ma* en tant que pièce. Deux sortes de *ma* qui sont des espaces très importants. C’est grâce au *ma* que l’on rencontre des gens.”⁵

Nous retrouvons ici cet aspect interrelationnel qui constitue l’espace comme nous l’avons défini, espace dont “c’est le corps qui va [en] construire la dynamique interne”⁶.

Quelle soit intense ou en retrait, pleinement consciente ou inconsciente, une expérience spatiale vouée à “toucher le cœur”⁶ des hommes est possible grâce à un équilibre dans la sollicitation de nos sens selon un contexte donné. Cette approche préconise ainsi la pondération des quatre formes syntaxiques - quatre principales catégories d’éléments d’un espace architectural influençant l’expérience perceptive - en considérant l’ensemble des composants du contexte. L’outil diagrammatique suggère une prise de recul avec une étape de questionnement dans le processus de conception d’un espace architectural.

À quelle expérience perceptive la géométrie de cet espace peut-elle renvoyer si l’on considère le sens de l’ouïe? Est-elle adaptée au programme ? Toute la journée ? Toute la semaine? Et est-elle adaptée à la culture des utilisateurs ? Qu’en est-il si l’on considère la lumière et le sens de la vue? Comment varient ces phénomènes perceptifs au cours des saisons? Au cours du parcours ? Si l’on considère que l’architecte choisit la lumière comme forme dominante du diagramme syntaxique, comment les interactions liées aux autres formes sont-elles prises en compte? Quel est leur rapport et comment s’influencent-elles les unes les autres? Autant de questions que l’approche diagrammatique met en lumière et invite à étudier, à prendre en compte dans la conception d’une architecture.

Sans prétendre guider vers l’unique voie capable d’user de l’approche phénoménologique dans le processus de conception architecturale, nous présentons une approche pour structurer les interrogations, pensées et raisonnements qui peuvent, et devraient, être ceux d’un architecte projetant un édifice. Libre à chacun d’entendre les intérêts de cette vision, de les interpréter et de les nuancer pour que cette approche devienne vôtre.

.....

¹ «Quand on parle de place publique en Occident, ou d’ “engawa” au Japon. C’est-à-dire l’espace du *ma*. Un lieu pour concevoir de nouvelles idées. Aujourd’hui ces lieux ont disparu, les architectures sont fonctionnelles. Le *ma* devient un simple couloir. Dans ces conditions l’architecture perd son sens. C’est grâce au *ma* que l’architecture invente de nouveaux mondes.»

Tadao Ando, Entretien mené par Frédéric Migayrou, Centre Pompidou, filmé le 8 avril 2018

² J.H. Van den Berg, *The Phenomenological Approach in Psychology. An introduction to recent phenomenological Psycho-pathology.*

Bachelard, G. (1998). *La poétique de l’espace* (Paris: Quadrige : Presses Universitaires de France). p11

³ «L’architecture [...], dans sa définition la plus large, elle humanise le monde en lui conférant une mesure et une signification humaine.»

Pallasmaa, J. (2013). *La main qui pense : pour une architecture sensible.* (Arles: Actes Sud). p124

⁴ Engawa désigne dans l’architecture japonaise l’espace de transition entre intérieur et extérieur, servant par exemple la circulation en périphérie du bâtiment, d’un espace.

⁵ « L’engawa est un espace qui regorge de possibilités. On y dialogue avec quelqu’un comme on y dialogue avec la nature.»

Tadao Ando, Entretien mené par Frédéric Migayrou, Centre Pompidou, filmé le 8 avril 2018

⁶ Ibid

«Dans cette composition [*de l'espace*] interviennent des éléments psychologiquement complexes qui associent la culture plus ou moins lointaine et l'idéal [*architectural*] d'un temps, autant de composantes qu'une phénoménologie complète devrait envisager. [...] Dès lors, il nous semble que la simple référence à des puissances phénoménologiques de [*perception*], qui font [*de l'utilisateur*] un [*architecte*] au niveau de l' [*espace perçu*][...]. [...] Personne ne sait qu'en [*l'habitant*] nous revivons nos tentations d'être [*architecte*]. Tout [*utilisateur*], un peu passionné [*d'architecture*], nourrit et refoule, [*par l'expérience*], un désir d'être [*architecte*]. Quand la page lue est trop belle, la modestie refoule ce désir. Mais le désir renaît. [...] En cette admiration qui dépasse la passivité des attitudes contemplatives, il semble que la joie [*d'habiter*] soit le reflet de la joie [*de concevoir*] comme si [*l'utilisateur*] était le fantôme de [*l'architecte*].»

d'après Gaston Bachelard